

---

# L'âge des possibles : le théâtre tragique du XVI<sup>e</sup> siècle

The age of possibilities: the tragic theater of the XVI<sup>th</sup> century

**Bénédicte Louvat**



*Théâtre tragique du XVI<sup>e</sup> siècle. Jodelle – Des Masures – La Taille – Garnier*, éd. Emmanuel Buron et Julien Goeury, Paris : GF-Flammarion, 2020, 512 p., EAN 9782081452145.

## Pour citer cet article

Bénédicte Louvat, « L'âge des possibles : le théâtre tragique du XVI<sup>e</sup> siècle », Acta fabula, vol. 21, n° 9, Éditions, rééditions, traductions, Octobre 2020, URL : <https://www.fabula.org/revue/document13157.php>, article mis en ligne le 29 Septembre 2020, consulté le 05 Décembre 2024, DOI : 10.58282/acta.13157

---

Bénédicte Louvat, « L'âge des possibles : le théâtre tragique du XVI<sup>e</sup> siècle »

Résumé - Si l'on trouve en format poche, et depuis plusieurs années, non seulement le théâtre de Corneille, Molière et Racine, mais également *Le Véritable Saint Genest* de Rotrou, *La Mariane* de Tristan L'Hermite ou *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, pour s'en tenir à quelques pièces du xvii<sup>e</sup> siècle éditées dans la collection GF-Flammarion, il n'existait jusqu'à présent qu'une édition du théâtre du xvi<sup>e</sup> siècle au format poche : celle des *Juives* de Garnier procurée par Michel Jeanneret pour la collection « Folio Théâtre » en 2007. C'est peu de dire que l'anthologie conçue par Emmanuel Buron et Julien Goeury vient combler un manque : elle rend enfin accessible au plus grand nombre un florilège de tragédies qui n'avaient bénéficié jusqu'à présent que d'éditions savantes, pour certaines un peu anciennes — même s'il faut rappeler l'existence d'un vaste programme éditorial franco-italien qui, depuis 1986, ambitionne de donner à lire l'intégralité du *Théâtre français de la Renaissance* (Florence/Paris, Olschki/PUF, 1986, 17 volumes parus).

Mots-clés - Des Masures (Louis), Garnier (Robert), Jodelle (Étienne), La Taille (Jean de), Protestantisme, Religion, Tragédie, Tragique

Bénédicte Louvat, « The age of possibilities: the tragic theater of the XVI<sup>th</sup> century »

Summary - While one can find in pocket format, and for several years now, not only the theatre of Corneille, Molière and Racine, but also *Le Véritable Saint Genest* by Rotrou, *La Mariane* by Tristan L'Hermite or *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* by Théophile de Viau, to stick to a few plays from the 17th century plays published in the GF-Flammarion collection, there has so far been only one edition of 16th century theatre in paperback format: that of Garnier's *Juives* procured by Michel Jeanneret for the "Folio Théâtre" collection in 2007. It is an understatement to say that the anthology conceived by Emmanuel Buron and Julien Goeury fills a gap: it finally makes accessible to the greatest number of people an anthology of tragedies that had hitherto only benefited from scholarly editions, some of them a little old — even though it is worth recalling the existence of a vast Franco-Italian editorial programme which, since 1986, has aimed to make the entire *French Renaissance Theatre* available for reading (Florence/Paris, Olschki/PUF, 1986, 17 volumes published).

## L'âge des possibles : le théâtre tragique du XVI<sup>e</sup> siècle

The age of possibilities: the tragic theater of the XVI<sup>th</sup> century

**Bénédicte Louvat**

---

Si l'on trouve en format poche, et depuis plusieurs années, non seulement le théâtre de Corneille, Molière et Racine, mais également *Le Véritable Saint Genest* de Rotrou, *La Mariane* de Tristan L'Hermite ou *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, pour s'en tenir à quelques pièces du xvii<sup>e</sup> siècle éditées dans la collection GF-Flammarion, il n'existait jusqu'à présent qu'une édition du théâtre du xvi<sup>e</sup> siècle au format poche : celle des *Juives* de Garnier procurée par Michel Jeanneret pour la collection « Folio Théâtre » en 2007. C'est peu de dire que l'anthologie conçue par Emmanuel Buron et Julien Goeury vient combler un manque : elle rend enfin accessible au plus grand nombre un florilège de tragédies qui n'avaient bénéficié jusqu'à présent que d'éditions savantes, pour certaines un peu anciennes — même s'il faut rappeler l'existence d'un vaste programme éditorial franco-italien qui, depuis 1986, ambitionne de donner à lire l'intégralité du *Théâtre français de la Renaissance* (Florence/Paris, Olschki/PUF, 1986-, 17 volumes parus).

L'entreprise s'inscrit dans un important mouvement de renouvellement du discours sur le corpus tragique de la période, qui se manifeste de plusieurs manières : par différentes publications collectives générées par les programmes des Agrégations de lettres (sur *Hippolyte* et *Les Juives* ou *Hippolyte* et *La Troade* de Garnier, pour les plus récents), par la parution du beau volume de l'« Avant-Scène théâtre » consacré au théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance (dir. Darwin Smith, Gabriella Parussa et Olivier Halévy), par des thèses récentes (celles de Florence Dobby-Poirson ou de Nina Hugot notamment), mais également par la mise en scène de *Cléopâtre captive* par Charles Di Meglio et la présentation du spectacle à la Bibliothèque nationale de France et au Château-Musée d'Ecouen en 2018.

La tragédie du xvi<sup>e</sup> siècle a désormais droit de cité et fait l'objet d'approches et de travaux neufs, riches et pour tout dire passionnants, auxquels E. Buron, l'un des maîtres d'œuvre de cette anthologie, a contribué avec énergie et constance. Son complice, J.Goeury, est par son expertise en matière d'écrits et de discours protestants, à l'origine de l'œcuménisme esthétique et religieux qui caractérise cette anthologie. Car qui dit anthologie dit évidemment choix ; mais celui qui a été retenu

est particulièrement pertinent. D'abord parce que les quatre pièces qu'on lira, *Cléopâtre captive* (1553) d'Étienne Jodelle, *David combattant* (1563) de Louis Des Masures, *Saül le furieux* (1572) de Jean de La Taille et *La Troade* (1579) de Robert Garnier s'échelonnent au long de vingt-cinq années essentielles pour le genre ; ensuite parce que ces pièces puisent dans les trois grandes catégories de sujets (historiques, mythologiques et bibliques, ou plus justement vétéro-testamentaires) ; enfin et surtout, car c'est l'originalité de cette anthologie, parce qu'elles mettent au jour les fractures esthétiques et confessionnelles qui caractérisent les pratiques tragiques du temps.

La tragédie n'est alors en rien unifiée ; elle est un terrain d'expérimentations et d'affrontements, au sein duquel le positionnement par rapport au legs antique a partie liée avec les choix religieux. Ainsi, aux côtés de la toute première tragédie à l'antique, mais bâtie à partir d'un sujet historique qui n'avait pas fait l'objet d'une tragédie chez les Anciens, on lira avec profit la première pièce d'une trilogie militante, les *Tragédies saintes* de Des Masures qui, tournant le dos aux efforts humanistes d'un Jodelle ou d'un Grévin, revient à la formule de l'*Abraham sacrifiant* de Théodore de Bèze et notamment à ses « cantiques » en lieu et place des « chœurs » à l'antique (les partitions de ces cantiques à quatre parties, présentes dans l'édition originale, sont d'ailleurs reproduites) ; avec *Saül le furieux*, « tragédie prise de la Bible, faite selon l'art et à la mode des vieux Auteurs Tragiques », le sujet biblique paraît néanmoins compatible avec les principes aristotéliens, dont La Taille est l'un des premiers commentateurs en France ; enfin, *La Troade* fournit l'exemple d'une réécriture de plusieurs tragédies antiques d'Euripide et de Sénèque, composée par celui qui s'est alors imposé comme le spécialiste du genre tragique.

La variété des pièces, qui se fait sentir dans le travail du vers, le traitement des personnages individuels et collectifs, le choix de montrer ou de raconter les actions violentes — le combat de David et Goliath est traité frontalement dans *David combattant*, à rebours du recours presque systématique au récit du messager ailleurs —, se manifeste aussi concrètement par les choix éditoriaux. Les éditeurs ont, en effet, souhaité rendre perceptible la présentation d'origine de ces textes de théâtre, présentation qui varie d'un auteur et, sans doute, d'un imprimeur-libraire à l'autre. D'où le maintien de la désignation du locuteur par les simples initiales de son nom dans les pièces de Jodelle et de Garnier, alors qu'elle est conforme aux usages modernes chez Des Masures et La Taille. La graphie n'est pas modernisée mais harmonisée et simplifiée, conformément aux usages qui prévalent dans les éditions de poche. Surtout, les éditeurs ont fait le choix, louable et assurément pertinent pour toucher un public non averti, de limiter la présentation générale et les notices en tête de chaque pièce et de multiplier les notes de bas de page qui viennent, en sus du glossaire, lever les difficultés de langue ou expliciter les

références culturelles. Édition de son temps, cette anthologie présente enfin des textes de théâtre, destinés à la performance, et les différents paratextes, remarquables par leur efficacité et leur élégance, font la part belle aux éléments non-verbaux.

Il reste à souhaiter que ce théâtre tragique trouve des prescripteurs, responsables de programmes d'enseignement ou de concours, mais aussi et d'abord des lecteurs, curieux d'arpenter ce laboratoire des possibles d'un genre naissant. Et, pourquoi pas ?, des metteurs en scène et comédiens impatients d'inventer avec lui de nouvelles pratiques de jeu.

## PLAN

---

## AUTEUR

---

Bénédicte Louvat

[Voir ses autres contributions](#)

Courriel : [benedicte.louvat@neuf.fr](mailto:benedicte.louvat@neuf.fr)